

3. Weil verlauthen will, welches bedurlich were, das der König [L u d-
w i g XIV.] selbs oder H. General [der Colonel général des Suisses et Gri-
sons, Eugène-Maurice de Savoie-Carignan, Comte de S o i s s o n s] die
Leüthenamt und fendrich stellen zue besetzen, nit weniger, auch dass man
die hauptleüth dahin astringieren wolle, Jre compagnien von 200 Man complet
zue halten, und sich mit minderer Zahl, wie etwa vor diserem beschechen
nit benüegen lassen.
4. Werden Jr fleissig obzuhalten wissen, das weder den Wallisseren, den Pündt-
neren, noch anderen der gleichen vor den 13 orthen einiche praeminenz vor-
gang oder praerogativ verstattet werde. Sonder ieder wilten undt uff alle
begegnus bey Jhr Majestät recours nemmen, und sie bitten, Es bey dem här-
khommen alten gwohnheiten und gebreüchen einer Eidtgnoschafft Zue respect
und Ehren verbleiben zue lassen. Und wo Es die noturfft Erforderet, unss
aller begegnussen zue berichten."
- 1) Es handelt sich hier nicht um den eigentlichen Brief, sondern um eine Zu-
sammenstellung der Punkte, die in diesem Brief erwähnt werden müssen.
- 2) B e a t J a k o b I. Zurlauben nahm an dieser Tagsatzung als Vertreter
von Stadt und Amt Zug teil.
- 3) Gardeoberst war damals Laurenz E s t a v a y e r - M o n t e t.
- 4) Einer davon war Gardehptm. H e i n r i c h II. Zurlauben.
- 5) s. EA VI 1, 669 e

Kopie - AH 60, 276 - Blatt 276^V leer

153

1666 Januar 8./18., Baden

A

SCHREIBEN DER ZU BADEN VERSAMMELTEN TAGSATZUNGSGESANDTEN¹ DER
XIII ORTE [AN LUDWIG XIV., KOENIG VON FRANKREICH]

EA VI 1, 670 g sowie Rott/Représentation VII 6lf.

"Sur ce que le député de Vostre Majesté le s.^r [François] M o u s l i e r a
distribué quelques patentes a des particuliers en nostre pays pour lever un
nombre des Compagnies franches, sans en avoir recherché auparavant leurs seig-
neurs superieurs, on a trouvé necessaire de tenir une Diète expresse [gemeint
die gemeineidg. Tagsatzung vom 11. Januar 1666 in Baden]², en la quelle Nous
avons receu avecque respect convenable de la main du dit ... Mouslier quatre
diverses lettres de ... [V.M.] sur lesquelles apres avoir eu deue et meure
deliberation Nous trouvons les deux primieres qui concernent les pierreries

[- Kleinodienstreit mit Frankreich -] n'avoir faite d'autre response, Mais quant aux deux autres, qui concernent une levée de quelques Compagnies soyent franches ou en corps de Regiment. Nous esperions d'y trouver aussy la satisfaction, que nous a esté si sainctement promise au Traicté d'Alliance [von 1663], et des lettres annexes. Mais ne l'ayent peu appercevoir, nous ne savons ce que nous nous en devons imaginer, nos petitions estans si iustes et resonables, et fondées sur la parole sacrée de ... [V.M.] nous estoions d'opinion de les faire de nouveau représenter a ... [V.M.] en personne par une Ambassade expresse, Mais la confiance, que nous avons en la Clemence et bonté Royale de ... [V.M.] nous font esperer cest acte d'iustice dont elle est renommée par tout le Monde, que d'exaucer nos requestes en grace, Ce nous fait superseder pour le present, et de prier tres affectueusement ... [V.M.] d'avoir ceste bonté Royale pour nous à donner les mesmes ordres pour nostre satisfaction commune presentement, qu'a donné H e n r y [IV.] le grand ... apres le renouvellement de l'alliance l'an 1602. a sçavoir d'envoyer infaliblement chaque année en suisse en payement de nos Communes et particulieres pretensions la somme de ... [400'000] Escus, et d'observer inviolablement les cessions Royales a nostre Nation; pour l'exemption de peages, ce que pour lors a esté executé a nostre grande satisfaction: Auiourd'huy nous ne pouvons pas penetrer les raisons pour les quelles ... Mouslier aye subiect, au lieu de ... [800'000] Escus, que en vertu de la convention Royale ... nous estoient deües des années 1664 et 1665, et sur les ... [400'000] Escus courrents que nous pretendons de nous avoir payé seulement la somme d'environ ... [400'000] livres tout comté, sans y comprendre le Traicté du sel de ... [Schultheiss und Rat] de Berne; Et quant all'exception des peages bien esclaircies dans les dites lettres annexes, elle ne est point establee ni en France, ni en Alsace ou la patente Royale nous promet la mesme exemption de la maison d'[H a b s b u r g]-Autriche, dont nous iouissons presentement sans contradiction sur leurs Terres. Ce pourquoy nous esperons, que ... [V.M.] comme un Roy Tres magnanime aura la bonté de pourvoir ..., que la promesse Royale nous soit accomplie entierement. Ce faisant, ... [V.M.] se doibt asseurer aussy de nostre part, d'une entiere et religieuse observation de nostre alliance confoederale tant en general que en particulier, pour des levées que ... [V.M.] demande dans ces pays pour veu qu'elles se fassent a la forme encienne contenue au Traicté d'Alliance; Mais quant aux compagnies Franches nous ne les trouvons pas estre de telle nature, ni fondées en l'alliance, et que ni ... [V.M.] ni nostre Nation n'en tirera ni profit, ni aucun bon service; Neant-

